Ryan Gander : le dit du dé

Benjamin Thorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5428>

DOI : 10.4000/critiquedart.5428

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Benjamin Thorel, « Ryan Gander : le dit du dé », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5428> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5428>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Ryan Gander : le dit du dé

Benjamin Thorel

- ¹ Après l'imposant *Catalogue Raisonné Vol. 1* (2010), qui empruntait discrètement à Hergé, *Le Dit du dé*, nouvelle collaboration entre l'artiste Ryan Gander et le studio de design graphique Åbäke -véritable directeur de publication et coauteur de l'ouvrage- prend le format d'un album de René Goscinny pour documenter *The Die is Cast*, exposition de l'artiste anglais à la Villa Arson. La blague d'atelier est le point de départ d'un ouvrage qui s'appuie de manière explicite et oulipienne sur les codes de la publication institutionnelle : le livre étant réalisé après la fin de l'exposition, celle-ci est retracée par une enquête, comprenant entre autres des entretiens avec les secrétaires de la Villa, et une visite de l'exposition faite de (trous de) mémoire avec son commissaire, sous la forme d'une bande dessinée où toutes les cases sont noires. *Le Dit du dé* dépasse l'exercice de style en étant certes un catalogue complet, mais aussi en réussissant à raconter la vie d'une exposition et de son « lieu », relevant avec humour l'absurdité bureaucratique de certains protocoles et avec subtilité l'impact affectif d'une œuvre sur ceux qui l'accompagnent quotidiennement.